

La Guinéenne s'était offert une esclave blanche...

écrit par Jean-Paul Saint-Marc | 9 avril 2019



Le ministre-président de Bavière [Horst Seehofer](#)
(Photo : dna)

Voilà qui ne correspond pas aux habituelles accusations : les Blancs esclavagistes des bons Noirs africains !

Déjà [nous avons eu bien des cas d'africains ayant fait miroiter le paradis européen à de pauvres concitoyens](#), voire de leur propre famille, pour s'en faire des domestiques corvéables à merci, leur ayant subtilisé leurs papiers et passeports...

Le cas de [ces princesses émiraties employant 23 femmes, dans des conditions proches de l'esclavage à l'hôtel Conrad](#) (aujourd'hui Steigenberger) près de chez nous à Bruxelles.

Béziers, ici le cas se corse si j'ose dire, [une Africaine a fait son esclave d'une Blanche en détresse](#) !

Article du 08/04/2019.

Ouest Hérault : une jeune femme exploitée, humiliée et maltraitée pendant des années...

Humiliations, rabaissements permanents, violences physiques et psychologiques... Une jeune femme de 25 ans a été abusée pendant des années.

Le hasard fait parfois bien les choses. Au début du mois de janvier, l'unité de protection sociale du commissariat de Béziers entend un père de famille pour des faits de violence sur ses enfants. Durant l'audition, pour se défendre, il dénonce les agissements de son ancienne épouse demeurant à Boujan-sur-Libron. Cela va conduire les enquêtrices à découvrir **une affaire d'«esclavage moderne»**.

Une Française d'origine guinéenne aurait exploité à loisir une jeune femme de 25 ans. Cette dernière a alors été discrètement entendue et a livré son calvaire : humiliations, rabaissements permanents, violences physiques et psychologiques. Bref, une sombre histoire.

Il y a quatre ans, la jeune femme, actuellement salariée d'un restaurant biterrois, devait quitter précipitamment son compagnon, violent, alors qu'elle habitait la région parisienne. La mère de cette dernière ne pouvant l'aider, sa fille a eu alors l'idée de lancer un appel à la solidarité sur les réseaux sociaux. Et c'est la suspecte, originaire de la même ville, qui s'est proposée.

S'offrir les services « d'un esclave blanc »

Elle aurait avoué à des proches vouloir s'offrir les services « d'un esclave blanc ». Et c'est ce qui va se passer. Prétextant avoir des dettes elle aurait pris l'ensemble du salaire de sa victime. Elle l'aurait aussi poussée à faire des demandes frauduleuses aux organismes sociaux pour percevoir des prestations indues. Tout cet argent était versé sur le compte bancaire de la suspecte.

La jeune femme avait tout juste de quoi s'offrir quelques cigarettes et pour s'habiller, elle devait faire ses demandes auprès de la femme qui l'exploitait. La victime devait **soigner les chiens de l'élevage clandestin de chihuahua**, s'occuper du ménage et des quatre enfants de sa tortionnaire sans aucune rémunération.

Mardi, la mise en cause a été interpellée par les services de police. Elle a été présentée ce vendredi devant le parquet de Béziers. Le juge des libertés et de la détention l'a placée en détention provisoire. Elle sera jugée lundi 8 avril à 14 h, devant le tribunal de Béziers dans le cadre d'une comparution immédiate.

JEAN-PIERRE AMARGER

Rien qu'avec ces exemples monnaie courante, il est difficile de prétendre que dans tout cela il n'y a pas un air de tradition issu de contrées exotiques ! Ouh là, si avec ça le CRAN ou une autre asso. bien intentionnée ne me prend pas en chasse, j'aurai de la chance...